

# O SCURTĂ ANALIZĂ COMPARATIVĂ A UNUI COMPLEX DE AȘEZĂRI DACICE, DE EPOCĂ ROMANĂ, DE PE MALUL MOLDOVEI

*George Dan Hânceanu*

## Courte analyse comparative d'un complexe d'établissements daces, d'époque romaine, sur la rive de Moldova Résumé

Le territoire actuel de la Moldavie a offert des conditions favorables pour la vie des communautés humaines, des plus anciens temps jusqu'au présent – eaux, forêts, pâturages. La majorité des établissements étaient placés sur les terrasses et sur les vallées des certaines rivières, condition essentielle pour la survivance de ces communautés.

Les recherches archéologiques des dernières années ont permis l'identification des plusieurs sites daces d'époque romaine. Pour l'intervalle des II-III-ième siècles les archéologues ont découvert un grand nombre de vestiges, de nombreux établissements et nécropoles. Ces découvertes ont favorisé une interprétation complète et pertinente de la vie sociale et spirituelle des communautés, de la période respective. On a choisi de faire une analyse comparative en ce qui concerne un complexe d'établissements situé sur la terrasse supérieure de la rive Moldova, auprès des localités Poiana et Roșiori, commune de Dulcești, département de Neamț. Cette démarche vient d'une impulsion scientifique concernant les similitudes et les différences, qui existent entre les maisons et le matériel provenant de l'inventaire des trois sites appartenant au daces libres. Les trois communautés étaient voisines; ainsi on peut compter environ un demi kilomètre entre Poiana-Dulcești (le point *Siliște*) et Poiana-Dulcești (le point *Varniță*) et une distance d'environ 2 km entre le dernier point mentionné et les habitants de Roșiori-Dulcești (le point *Țarina Veche*).

En ce qui concerne **les similitudes** on peut tenir compte de la présence des mêmes complexes fermés dans les trois sites:

a) Poiana-Dulcești (le point *Siliște*): 4 habitations creusées, 2 habitations de surface, 26 trous de provisions et ménagers;

b) Poiana-Dulcești (le point *Varniță*): 18 habitations creusées, 3 habitations de surface, 91 trous de provisions et ménagers. Ce site antique s'est étendu vers au point *Transformator* où on a trouvé encore 2 habitations creusées, 2 habitations de surface et 9 trous de provisions et ménagers;

c) Roșiori-Dulcești (le point *Țarina Veche*): 3 habitations creusées, 1 habitation de surface, 23 trous de provisions et ménagers.

On peut remarquer le nombre réduit des constructions de surface à cause du caractère saisonnier du type d'habitation, des matériaux fragiles et peu résistantes en temps, et à cause du climat froid.

Dans le cas de l'inventaire archéologique on peut observer la présence des types céramiques travaillés à main, de la même pâte, avec des micros graviers ayant comme dégraissant des coquilles pilés. Les vases sac et les cassolettes sont simples ou décorés avec des

alvéoles simples, ceintures d'alvéoles, boutons, entailles ou des nervures médianes. La céramique travaillée à la roue du potier, en pâte fine, couleur grisâtre et rougeâtre, comprend un nombre commun de récipients: des cruchons, des petits cruchons, des cruchons de luxe, des passoires, des vases à fruits, des petites amphores, des écuelles, des terrines, des couvercles, des vases de provisions. Une partie des types céramiques présentent pour décoration des lignes horizontales ou verticales, soit des lignes ondoyées ou hachurées et des sapins (motifs obtenus par polissage). Auprès de la céramique de facture locale on peut aussi attester la présence de la céramique d'importation, par le grand nombre d'amphores (entières et fragmentaires). Parmi les autres catégories de matériaux communs on peut rappeler les outils en fer (couteaux, hameçons, clous), les objets de parure (bracelets et anneaux en fer) ou des pièces divers (fusaïoles, poids, rondelles, monnaies).

En ce qui concerne **les différences**, elles sont peu nombreuses. On remarque ainsi la présence d'un seul couvercle, fragmentaire, travaillé à la main et décoré d'alvéoles, du site de Poiana-Dulcești (le point *Siliște*). Pour les outils on observe des différences, de Poiana (les deux points) viennent des vrilles et des faucilles en fer et de Roșiori, un bédane et un bras de balance. On a identifié des plantoirs en os à Roșiori et un moulin en tuf, un percuteur en pierre et des aiguilles en os ou en fer à Poiana (les deux points). Parmi les objets de parure on attire l'attention sur un fragment de bracelet en bronze de Roșiori et sur un miroir d'origine sarmate, perles en verre, boucles de ceinture, fibules de Poiana (les deux points). D'autres objets qui doivent être mentionnés sont les verres fragmentaires, les *Feuerböcke* et une clef en fer, découverts toujours à Poiana (les deux points).

A l'exception des ressemblances et des différences, les membres de ces communautés ont entretenu des relations réciproques fondées sur des critères économiques, sociales (peut être familiales) et politiques destinées à garder un climat de paix et en même temps productif sur la rive de la Moldova. La présence des plusieurs récipients de facture étrangère nous indique l'existence d'une activité commerciale commune ayant pour but d'obtenir (par l'entremise des marchands grecs et romains) l'huile d'olives et de mettre à disposition en échange, la potion des dieux, le vin.

Une autre preuve des relations complexes d'entre ces communautés vient de certaines similitudes de la vie spirituelle, tout comme l'existence d'un nombre considérable de vases céramiques, avec des signes, réalisés après le brûlage, qui imitent fidèlement la lettre *X* (avec les bras simples – *decussata* ou avec les bras unies horizontalement ou verticalement – *crux decussata*). On peut identifier ces signes considérés équivalents pour la *croix de Saint Andrei* sur neuf pièces de Poiana (le point *Varniță*) et sur trois pièces de Roșiori (le point *Țarina Veche*). Il y a un débat entre les spécialistes en ce qui concerne la signification de ces symboles mais la plupart, d'eux considèrent qu'elles représentent le résultat de la période d'inquiétudes religieuses qui précède la reconnaissance officielle du christianisme (le IV-ième siècle).

Cette courte analyse comparative nous a permis d'établir un nombre de ressemblances et de différences pour refaire en détail la vie quotidienne et spirituelle des communautés daces, d'époque romaine, sur la rive de Moldova.

**Mots clé:** *Moldavie, établissement daces, époque romaine, daces libres, inventaire archéologique.*

**Cuvinte cheie:** *Moldova, așezări dacice, epoca romană, dacii liberi, inventar arheologic.*

După cucerirea Daciei de către romani, începutul secolului II d.Hr., au început să apară numeroase așezări deschise, ca urmare a părăsirii cetăților sau așezărilor fortificate de o parte a populației care a refuzat inițial să se supună armatei romane. Astfel de situri sunt prezente cu precădere în spațiul Moldovei actuale, unde așa numiții *daci liberi*, termen ales de specialiști și acceptat convențional în literatura de specialitate, au întemeiat noi așezări de cele mai multe ori apropiate, întrucât erau relativ mici ca întindere și număr de populație. Locuitorii aveau în vedere aceleași condiții care să le ofere pe lângă siguranță și controlul unor surse de hrană: pământ – agricultură, pășuni – creșterea animalelor, apă – pește, păduri – vânat etc.

De obicei, comunitățile dacilor, din secolele II-III d.Hr., au ales să se stabilească pe terasele și văile râurilor, areal care întrunea toate cerințele amintite. În cazul nostru, terasele râului Moldova au făcut parte din „planul general” de locuire și valorificare a resurselor zonale.

În timp, cercetarea arheologică a identificat multe dintre aceste așezări, care prin intermediul obiectelor și complexelor de locuire au înlesnit perceperea unui mesaj privind modul de viață, ocupațiile și obiceiurile perioadei respective. De cele mai multe ori, arheologii au reușit stabilirea unor conexiuni între inventarele diferitelor situri, de regulă contemporane, ai căror membrii s-au folosit de același tip de așezare și locuință, precum și de aceleași obiecte ale culturii materiale dacice, ale căror elemente componente au fost preluate din etapa anterioară, dar care cunosc și modificări (îndeosebi ceramica), în lungul proces evolutiv și progresiv al civilizației daco-romane.

### 1. Amplasarea geografică

Din multitudinea descoperirilor de acest gen am ales un complex zonal, care include trei așezări, oarecum apropiate, edificatoare pentru „paralela arheologică” pe care ne-am propus-o, deoarece aceste situri, de la Poiana-Dulcești (două puncte) și Roșiori-Dulcești, îndeplinesc mai multe condiții relevante pentru analiza noastră. În primul rând, poziționarea geografică pe aceeași terasă superioară a râului Moldova, contemporaneitatea comunităților și mai ales apropierea dintre ele, la nici 2 km distanță (*vezi harta-pl.1*), ne sugerează o relație de „vecinătate” între grupurile de populații, care nu este exclus pe lângă o apropiere, de ordin teritorial, cu scopul unei alianțe de protecție umană și securitate a zonei, să fi recurs și la altfel de legături, comerciale, familiale ori spirituale.

Din punctul de vedere al formei de relief, așezările dacice intră în arealul vestic al Podișului Moldovei, din dreapta râului cu același nume. Situate în latura estică a județului Neamț, localitățile actuale, Roșiori și Poiana se află la o distanță apropiată una de cealaltă, iar cele trei situri identificate pe teritoriile lor sunt dispuse pe latura dreaptă conform cursului de vărsare a Moldovei.

Aceste stațiuni dacice aveau în apropiere apă, teren arabil și pădure fapt ce permitea desfășurarea îndeletnicirilor necesare într-o comunitate, precum agricultura,

păstoritul, pescuitul, vânătoarea, olăritul ș.a. De altfel, prezența pădurii se reflectă și astăzi în numele satului Poiana, o parte din ea păstrându-se în apropierea vestigiilor respective, la Poiana, Corhana și Dulcești, ultimele două mai aproape de situl de la Roșiori.

## 2. Asemănările dintre situri

Identificate prin cercetări de suprafață, siturile amintite au beneficiat de mai multe campanii de săpături sistematice, dar care nu au dus la o cercetare completă, exhaustivă, a vestigiilor. Așezările de la Poiana-Dulcești au fost cercetate între anii 1961-1970 (punctul *Siliște*)<sup>1</sup> de către Gh. Bichir și V. Ursachi, ultimul participant la o singură campanie (1961)<sup>2</sup> și între 1962-1970 (punctul *Varniță*)<sup>3</sup> doar de Gh. Bichir, iar cea de la Roșiori-Dulcești (punctul *Țarina Veche*)<sup>4</sup> de subsemnatul, între anii 2004-2007.

Dintre cele două așezări de la Poiana, cea mai apropiată de Roșiori (circa 2 km distanță) este situată în punctul *Varniță*, iar aceeași locuire se continuă și în punctul *Transformator*. Cealaltă stațiune, din punctul *Siliște*, se află mai aproape de satul Poiana și este amplasată tot pe buza terasei, însă pe o pantă mai lină, care a permis păstrarea intactă a sitului comparativ cu cel de la Roșiori, care a suferit dislocări succesive de teren. Distanța dintre așezările de la *Siliște* și *Varniță* este de circa o jumătate de km (pentru detalii consultă harta de la **pl. I** cu cartarea celor trei situri arheologice).

Din punct de vedere al componenței siturilor acestea includ mai multe complexe închise cu multe similitudini privind tipurile de locuințe și proporția numerică:

a) Poiana-Dulcești, punctul *Siliște*: 4 locuințe adâncite, 2 de suprafață, 26 gropi

<sup>1</sup> Gh. Bichir, **Noi contribuții la cunoașterea culturii materiale a carpilor**, în *SCIV*, t. 16, 1965, 4, p. 675-694; Idem, **Les Carpes à la lumière des dernières découvertes archéologiques de Moldavie**, în *Atti*, III, 1966, p. 74-79; Idem, **La civilisation des Carpes (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles de n.è) à la lumière des fouilles archéologiques de Poiana-Dulcești, de Butnărești et de Pădureni**, în *Dacia*, N.S., 11, 1967, p. 177-224; Idem, **Șantierul arheologic de la Poiana-Dulcești**, în *Materiale*, X, 1973, p. 97-103; Idem, **Cultura carpică**, București, 1973, 412 p.

<sup>2</sup> Cercetarea sitului din punctul *Siliște* a fost inițiată de Gh. Bichir și V. Ursachi. În consecință, colecția Muzeului de Istorie Roman conține piese întregi și fragmentare, din lut, os și piatră, descoperite în anul 1961; o parte au fost incluse în monografia dedicată culturii carpice, însă altele sunt inedite, în general fragmente ceramice lucrate la mână și la roată, de factură locală și de import.

<sup>3</sup> Gh. Bichir, **Noi contribuții...**, p. 675-694; Idem, **La civilisation des Carpes...**, p. 177-224; Idem, **Șantierul arheologic de la Poiana-Dulcești...**, p. 103; Idem, **Cultura...**, 412 p.

<sup>4</sup> G.D. Hânceanu, **Primele rezultate din săpăturile arheologice de la Roșiori-Dulcești (2004)**, în *ArhMold*, XXIX, 2006, p. 159-166; Idem, **Cercetările arheologice din 2005 de la Roșiori-Dulcești (jud. Neamț)**, în *MemAntiq*, XXIV, 2007, p. 419-461; Idem, **Ocupațiile locuitorilor din așezarea dacică de la Roșiori-Dulcești (jud. Neamț)**, în *MemAntiq*, XXV-XXVI (2008-2009), 2010, p. 359-393; Idem, **Decorurile ceramicii la roată din așezarea dacică de la Roșiori-Dulcești (jud. Neamț)**, în *Acta Musei Tutovensis*, V, 2010, p. 76-87; Idem, **Obiecte romane în situl dacic de la Roșiori – Neamț, în Carpica**, XXXIX, 2010, p. 24-25; Idem, **Rolul unei instalații de foc pentru membrii comunității dacice de la Roșiori-Neamț**, în *Acta Musei Tutovensis*, VI, 2011, p. 16-34.

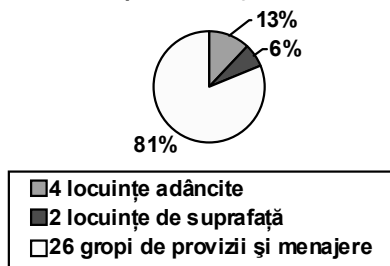
de provizii şi menajere;

b) Poiana-Dulceşti, punctul *Varniţă*: 18 locuinţe adâncite, 3 de suprafaţă, 91 gropi de provizii şi menajere. Acest sit s-a extins şi spre centrul satului, la punctul *Transformator*, unde s-au găsit alte 2 locuinţe adâncite, 2 de suprafaţă şi 9 gropi de provizii şi menajere;

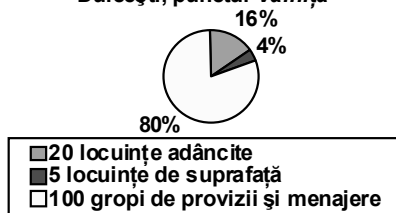
c) Roşiori-Dulceşti, punctul *Țarina Veche*: 3 locuinţe adâncite, 1 de suprafaţă, 23 gropi (5 provizii, 13 menajere, 3 cult, 1 deservire cuptor, 1 şezut).

Se observă prezenţa celor două tipuri de locuinţe (de suprafaţă şi adâncită), în cele trei aşezări, însă cu o preferinţă pentru cele adâncite probabil datorită climei mai reci. De asemenea, gropile menajere şi de provizii sunt nelipsite din cadrul staţiunilor. Siturile de la Roşiori şi Poiana-Silişte sunt mai apropiate ca număr de complexe. Propunem o statistică pentru observarea clară a proporţiilor complexelor şi pentru o vizualizare mai bună a similitudinilor existente, cu specificaţia că pentru Roşiori statistica este provizorie şi orice campanie viitoare poate modifica estimarea actuală:

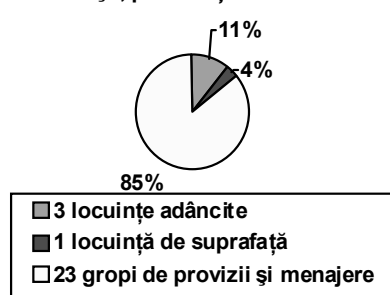
**Fig.1. Aşezarea de la Poiana-Dulceşti, punctul Silişte**



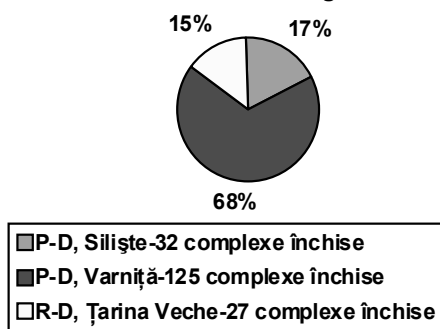
**Fig.2. Aşezarea de la Poiana-Dulceşti, punctul Varniţă**



**Fig.3. Aşezarea de la Roşiori-Dulceşti, punctul Țarina Veche**



**Fig.4. Totalul complexelor din cele trei situri arheologice**



În statisticile celor trei situri se remarcă numărul mare al complexelor de la

Poiana, punctul *Varniță*, de altfel așezarea cu cele mai concludente rezultate și unde gama obiectelor este mult mai variată decât în celelalte stațiuni.

\*

Cât privește inventarul arheologic există multe asemănări care merită menționate pe categorii de obiecte, după cum urmează:

a) **Ceramica modelată la mână:** se remarcă aspectul grosier, uneori zgrunțuros al vaselor, întrucât compoziția pastei are pe lângă nisip și microprundișuri, cu pietricele sau cu scoică pisată, un degresant ideal pentru aceste recipiente. Printre tipurile prezente în cele trei situri se numără *vasele borcan*, de culoare gălbui-cărmizie, cărmizie (care predomină) și maronie, neornamentate sau decorate cu brâuri simple ori duble de alveole (inclusiv alveole pe buze), iar alteori cu butoni, creștături sau nervură mediană<sup>5</sup>. *Cătuile* sunt mari, medii și miniaturale, tronconice și de culoare gălbui-cărmizie, cărmizie (domină) și maronie. Majoritatea sunt nedecorate și dispun, în general, de o singură toartă (câteva excepții cu două torți)<sup>6</sup>, iar suprafața interioară și exterioară este intens arsă.

Ambele tipuri de recipiente au servit în gospodăriile dacilor, cu scopuri precise, majoritatea vaselor borcan prezentând urme de ardere secundară, în urma folosirii ca vase de gătit, iar cătuile sau ceștile dacice ca opaite. În privința alimentației, pe lângă carne (animale domestice, pește, vânat), diferite soiuri de fructe, rădăcini, plante comestibile, dar și variate specii de moluște (scoica de râu/*Unio* și de lac/*Anodonta*, melcul de livadă/*Helix*), baza zilnică o asigurau cerealele, dovedite prin boabele carbonizate de grâu de la Poiana (ambele puncte)<sup>7</sup> și grâu, secară, orz de la Roșiori<sup>8</sup>.

b) **Ceramica lucrată la roată:** se distinge prin pasta fină, de culoare cenușie, cărmizie și roșie (predomină vasele cenușii). Această categorie are mai multe tipuri comune, pentru cele trei situri, precum *căni*, *cănițe*, *căni de lux* (câteva cu prag), *străchini*, *castroane*, *strecurători*, *capace*, *fructiere*, *vase de provizii* sau de cărat/păstrat apa (unele cu găuri de reparație), *amforete* și *amfore romane*<sup>9</sup>. Multe

<sup>5</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 66 (fig. 11), 258 (pl. XLII), 259 (pl. XLIII/1-4), 260 (pl. XLIV/1-4), 261 (pl. XLV/1, 2, 4), 262 (pl. XLVI/1-4), 263 (pl. XLVII/1-5), 264 (pl. XLVIII/1, 3), 265 (pl. XLIX/1, 2), 266 (pl. L/1-3), 270 (pl. LIV/2), 271 (pl. LV/1-7), 275 (pl. LIX/1); G.D. Hânceanu, *Cercetările arheologice din 2005*, p. 438 (pl. X/3-6).

<sup>6</sup> Gh. Bichir, *Cultura*, p. 254 (pl. XXXVIII/1, 2, 4-6), 255 (pl. XXXIX/1-6; 3-cătuie cu două torți), 256 (pl. XL/1-6, 10, 11; 1-cătuie cu două torți), 257 (pl. XLI/6); G.D. Hânceanu, *Cercetările arheologice din 2005*, p. 438 (pl. X/1, 2); Idem, *Ocupațiile locuitorilor...*, p. 378 (pl. X/1, 3).

<sup>7</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 46.

<sup>8</sup> G.D. Hânceanu, *Cercetările arheologice din 2005...*, p. 423, 444 (pl. XIII); Idem, *Ocupațiile locuitorilor...*, p. 360-363 (pl. I, II).

<sup>9</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 82 (fig. 15), 304 (pl. LXXXVIII/1, 2, 4-6), 306 (pl. XC/6), 315 (pl. XCIX/1, 3, 4), 317 (pl. CI/5), 322 (pl. CVI/1, 2), 339 (pl. CXXIII/1, 3), 340 (pl. CXXIV/1, 3, 5), 341 (pl. CXXV/1), 342 (pl. CXXVI/1-4), 346 (pl. CXXX/1-7), 351 (pl. CXXXV/1, 3), 374 (pl. CLVIII/3); G.D. Hânceanu, *Ocupațiile locuitorilor...*, p. 379 (pl. XI/1-5); Idem, *Decorurile ceramicii la roată...*, p. 83 (pl. II/2-5), 84 (pl. III/1, 2).

dintre ele sunt ornamentate cu diverse motive decorative, executate prin lustruire, cum ar fi brăduți, linii drepte sau vălurite, dispuse orizontal ori vertical, hașuri, iar altele au suprafața exterioară total lustruită<sup>10</sup>. În siturile respective s-au identificat și fragmente de vase cu găuri de reparație<sup>11</sup>.

Exceptând ceramica, care domină inventarele, am identificat similitudini și la alte categorii de piese:

c) **Unelte:** îndeosebi din fier, reprezentând o gamă variată de obiecte, prezente în așezările respective, cum ar fi **cuțitele**, cu lama dreaptă ori curbată, cu mâner și nituri de prindere sau cu peduncul<sup>12</sup>. Se alătură, **cuiele** și **cârligele de pescuit**, ultimele cu vârful ascuțit și capătul de prindere înfășurat<sup>13</sup>.

Multe dintre aceste unelte puteau fi produse local, iar în sprijinul acestei idei aducem unele descoperiri de obiecte, precum creuzetele, zgura din fier și lupele<sup>14</sup>, care pot susține o astfel de activitate metalurgică, chiar și în lipsa unor cuptoare specializate, întrucât se putea apela la instalații improvizate.

d) **Obiecte de podoabă:** dintre piesele comune siturilor respective se numără o **brățară** din fier, circulară și cu capetele rotunjite, precum și o **verigă** din fier<sup>15</sup>.

e) **Obiecte diverse:** scopul diferit al acestor piese ne-a determinat să le grupăm într-o categorie convențională, numită „diverse”, precum **fusaiole**, **greutăți** de la războiul de țesut, **rondele** și **monede imperiale romane** (primele două categorii fiind strâns legate în vederea prelucrării firelor textile)<sup>16</sup>. Ambele monede sunt din argint și au fost perforate pentru a fi utilizate ca medalioane, după uzarea și ieșirea din circulație (diferă împărații, Traian pentru Roșiori, Antoninus Pius pentru Poiana).

### 3. Deosebirile dintre situri

Investigațiile arheologice au distins în cadrul inventarelor și diferențe, dar care

<sup>10</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 74 (fig. 2), 83 (fig. 16), 302 (pl. LXXXVI/1-3), 305 (pl. LXXXIX/1, 2, 8, 10), 316 (pl. C/1), 318 (pl. CII/3, 4, 7), 321 (pl. CV/1, 2), 338 (pl. CXXII/4), 339 (pl. CXXIII/2, 4), 340 (pl. CXXIV/2, 4, 6), 341 (pl. CXXV/3, 5), 351 (pl. CXXV/2), 359 (pl. CXLIII/1-7), 360 (pl. CXLIV/1-4, 6-8), 361 (pl. CXLV/2, 3, 6), 362 (pl. CXLVI/1-3, 5, 6), 363 (pl. CXLVII/1-5); G.D. Hânceanu, **Decorurile ceramicii la roată...**, p. 85 (pl. IV/1-5), 86 (pl. V/1, 2), 87 (pl. VI/1-3).

<sup>11</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 369 (pl. CLIII/3, 4); G.D. Hânceanu, **Cercetările arheologice din 2005...**, p. 446 (pl. XV/1).

<sup>12</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 244 (pl. XXVIII/1-4); G.D. Hânceanu, **Cercetările arheologice din 2005...**, p. 456 (pl. XX/1-5).

<sup>13</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 381 (pl. CLXV/7, 17); G.D. Hânceanu, **Ocupațiile locuitorilor...**, p. 376 (pl. IX/1, 2), 380 (pl. XII/9-12).

<sup>14</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 254 (pl. XXXVIII/7), 377 (pl. CLXI/6); G.D. Hânceanu, **Ocupațiile locuitorilor...**, p. 380 (pl. XII/1-7).

<sup>15</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 398 (pl. CLXXXII/9, 15), 399 (pl. CLXXXIII/5); G.D. Hânceanu, **Primele rezultate...**, p. 165 (pl. III/18); Idem, **Cercetările arheologice din 2005...**, p. 456 (pl. XX/9).

<sup>16</sup> V. Mihăilescu-Bîrliba, **Descoperiri de monede antice și bizantine (III)**, în *MemAntiq*, III, 1971, p. 587; Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 246 (pl. XXX), 247 (pl. XXXI/1, 2), 251 (pl. XXXV/1-5); G.D. Hânceanu, **Cercetările arheologice din 2005...**, p. 452 (pl. XVIII/14); Idem, **Ocupațiile locuitorilor...**, p. 370 (pl. VI/1-9), 388 (pl. XVII).

nu întrec similitudinile culturii materiale a celor trei situri. Păstrând structura anterioară, vom aminti aceste deosebiri care constă în materiale, mod de fabricare sau cu totul alte obiecte:

a) **Ceramica modelată la mână:** spre deosebire de situl de la Roșiori, la Poiana (punctul *Siliște*) s-a descoperit un fragment de *capac*, care păstrează butonul circular și o parte din ornamentul alveolat<sup>17</sup>. De asemenea, în privința motivelor decorative, în cele două puncte de la Poiana s-au găsit vase cu decoruri reprezentând brăduți<sup>18</sup>.

b) **Ceramica lucrată la roată:** unele dintre vase au combinații de motive decorative lustruite, ce diferă de la așezare la așezate (spre exemplu, linii vălurite cu brăduți sau linii vălurite cu hașuri). În cazul amforelor, există fragmente la Poiana-Dulcești (ambele puncte), care au semne incizate sau pictate cu roșu (*tituli picti*)<sup>19</sup>, pe când la Roșiori s-a găsit un singur fragment cu o linie roșie pictată pe diagonală<sup>20</sup>.

c) **Unelte:** uneltele găsite în siturile respective sunt diferite, spre exemplu la Poiana (ambele puncte), s-au descoperit *burghie* și *seceri* din fier<sup>21</sup>, iar la Roșiori s-a găsit o *dăltiță* și un *braț de balanță* din fier<sup>22</sup>.

Spre deosebire de Roșiori, unde uneltele sunt rare (amintim o seceră și două împungătoare din os<sup>23</sup>) la Poiana s-au descoperit și alte obiecte, precum *râșnițe* din tuf vulcanic, un *percutor* din piatră, *ace* din os și din fier<sup>24</sup>.

d) **Obiecte de podoabă:** tipuri diferite de piese, cum ar fi *oglindea sarmatică*, *mărgelile*, *cataramele* și *fibulele* din fier și bronz de la Poiana-Dulcești (ambele puncte)<sup>25</sup> sau fragmentul de *brățară spiralată* din bronz de la Roșiori<sup>26</sup>.

e) **Obiecte diverse:** piese cu roluri diferite, precum *cățeii de vatră*, un *suport de frigare* din lut, fragmente de la *pahare* din sticlă și o *cheie* din fier din inventarele siturilor de la Poiana-Dulcești (ambele puncte)<sup>27</sup>.

Nu excludem posibilitatea unor scăpări în cadrul acestei analize, care deși pertinentă este provizorie, întrucât situl de la Roșiori nu este cercetat complet. Totuși, analiza arheologică comparativă a culturii materiale din cele trei situri a permis distingerea câtorva asemănări și deosebiri din inventarele lor. În privința planșelor,

<sup>17</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 341 (pl. CXXV/4).

<sup>18</sup> *Ibidem*, p. 267 (pl. LI/3), 268 (pl. LII/8, 9).

<sup>19</sup> *Ibidem*, p. 92 (fig. 17), 93 (fig. 18), 94 (fig. 19), 374 (pl. CLVIII/1).

<sup>20</sup> G.D. Hânceanu, *Obiecte romane...*, p. 63 (pl. X/6).

<sup>21</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 242 (pl. XXVI/1-4), 243 (pl. XXVII/1-6), 244 (pl. XXVIII/5, 6).

<sup>22</sup> G.D. Hânceanu, *Ocupațiile locuitorilor...*, p. 380 (pl. XII/8, 13).

<sup>23</sup> *Ibidem*, p. 364 (pl. III/1-3).

<sup>24</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 241 (pl. XXV/2-4), 380 (pl. CLXIV/12, 13), 381 (pl. CLXV/5, 6); percutorul provine din B2/1961 descoperit la Poiana-Siliște și este inedit (colecția Muzeului de Istorie Roman).

<sup>25</sup> *Ibidem*, p. 378 (pl. CLXII/7, 8), 379 (pl. CLXIII/6), 382 (pl. CLXVI/1-13), 388 (pl. CLXXII/1-10), 398 (pl. CLXXXII/8, 17).

<sup>26</sup> G.D. Hânceanu, *Cercetările arheologice din 2005...*, p. 456 (pl. XX/8).

<sup>27</sup> Gh. Bichir, *Cultura...*, p. 247 (pl. XXXI/3), 368 (pl. CLII/5), 370 (pl. CLIV/4, 5), 371 (pl. CLV/1-3), 378 (pl. CLXII/10-12), 381 (pl. CLXV/4).



numărul mare al obiectelor, caracteristicile comune, cunoașterea lor din diverse materiale publicistice ne-a determinat să renunțăm a le relua ilustrativ și să optăm doar pentru cele care au trezit un interes aparte specialiștilor, prin implicațiile asupra vieții comunităților dacice.

\*\*

Cultura materială a celor trei „sate învecinate” ne indică existența certă a unor legături între membrii acestora. Pe lângă un comerț intern, reprezentat de schimbul de mărfuri, de tipul „troc”, aceste așezări aveau și negustori care se ocupau cu un comerț extern, fapt argumentat de numărul mare de amfore, întregi sau fragmentare<sup>28</sup>, care permiteau depozitarea și transportarea pe apă a uleiului de măsline și a vinului. Râul Moldova permitea accesul la un astfel de comerț, fiind un intermediar al Siretului, ultimul fiind calea de pătrundere spre Dunăre.

Probabil, între respectivii locuitori au apărut, pe baza apropiierilor și asemănărilor culturale, și legături familiale determinate de nevoia formării unui „grup”, care să asigure protecția femeilor și copiilor, securitatea zonei și avutul comunităților. De asemenea, aceste strânse legături pot fi dovedite și prin modalități comune de comportare și participare la viața cotidiană (aceleași ocupații). Totodată, un rol deosebit de important în activitățile umane îl aveau și preocupările religioase, de care am putea lega, cu o oarecare reticență datorată perioadei timpurii, și acele semne diferite ca formă. Așadar, un punct comun al comunităților dacice, din secolele II-III d.Hr., de pe malul Moldovei îl constituie prezența acelor vase întregi sau fragmentare ce au zgâriate, după ardere diferite semne, printre care și cel similar literei X, considerat de o parte dintre arheologi ca fiind echivalentul *Crucii Sfântului Andrei*.

Din diversitatea semnelor de pe vasele de la Poiana-Dulcești (ambele puncte)<sup>29</sup>, unele animaliere, altele imitând litere variate (U, Z), le-am selectat pe cele care redau un X. Acest semn a fost identificat doar pe recipientele (în număr de 9) găsite în punctul *Varniță*, de la Poiana, și pe cele descoperite în situl de la Roșiori (doar 3). Lipsesc din situl cercetat în punctul *Siliște*, de la Poiana, unde s-au descoperit vase cu altfel de semne, care imită litera Z sau o săgeată<sup>30</sup>.

<sup>28</sup> G.D. Hânceanu, **Obiecte romane...**, p. 36 (inclusiv tabelul statistic) – la Roșiori s-a găsit o amforă întreagă, dar spartă de presiunea pământului și un număr de 214 fragmente de la alte amfore. Pentru Poiana nu avem un număr exact, însă potrivit descrierilor și fotografiilor/desenelor, numărul amforelor se ridică la câteva zeci, pe fiecare sit, și sute la totalul ambelor puncte. Distribuirea materialului la două instituții culturale, din Roman și București, ne-a împiedicat să stabilim un număr precis de recipiente, în consecință le-am aproximat la câteva sute, oricum mai multe decât la Roșiori (în colecția Muzeului de Istorie Roman se află câteva zeci de fragmente inedite, de la buze, torți, funduri, atât de tipul *a1*, cât și de tipul *a3*-potrivit tipologiei propusă de Bichir, de culoare albicioasă, cărămizie și roșie). Poate cu alt prilej, aceste materiale de import, alături de cele locale, o să fie selectate și vor forma subiectul unui alt articol de specialitate.

<sup>29</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 89-90.

<sup>30</sup> **Ibidem**, p. 339 (pl. CXXIII/5-6), 343 (pl. CXXVII/1-2), 367 (pl. CLI/2).

Modul de realizare al semnelor este același, după ardere, cu ajutorul unui obiect ascuțit, însă forma literei diferă. În cazul celor de la Poiana, semnele imită fie un *X* cu brațele simple (*decussata*), fie litera *X* cu brațele unite orizontal ori vertical (*crux decussata*). Din prima categorie sunt 4 semne<sup>31</sup> (*pl. II*), iar din a doua 5 semne<sup>32</sup> (*pl. IV*). Ele sunt redată singular sau însoțite de alte semne (litera U)<sup>33</sup>.

La Roșiori două dintre cele trei semne se găsesc pe suprafața exterioară de la două cănițe<sup>34</sup>, modelate la roată, una de culoare cenușie și alta cărămizie, iar celălalt este redat pe un fragment de vas borcan<sup>35</sup>, lucrat la mână de culoare cărămizie, însă pe interior, incizat după spargerea recipientului. Semnul de pe cănița cenușie imită litera *X* (*crux decussata*), cu capetele întoarse spre exterior (*pl. V*), iar celelalte două redau litera *X* (*decussata*), cu brațele simple (*pl. III*).

Astfel de semne sunt extrem de răspândite în lumea dacilor liberi fiind prezente pe vase descoperite atât în așezări cât și în necropole, identificate și cercetate pe teritoriul actual al Moldovei.

Deși timpurii, comparativ cu recunoașterea religiei creștine ca religie oficială în Imperiul Roman (**Edictul de la Mediolanum/Milano**, 313 d.Hr.), semnele pot fi puse, într-o oarecare măsură, în legătură cu evenimentul respectiv, întrucât frământările religioase au marcat începutul mileniului I d.Hr. Totodată, pentru această zonă este binecunoscut și acel pește pictat pe un capac dacic, din perioada clasică, descoperit în cetatea de la Brad<sup>36</sup>, care denotă cunoașterea și contactul comunităților dacice cu lumea și evenimentele religioase ce se desfășurau pe teritoriul Imperiului Roman (propăvăduirea preceptelor creștine, tensiuni religioase, măsuri drastice împotriva adepților creștinismului, martirajul apostolilor) și care prefigurau schimbări majore de ordin spiritual.

Aceste preocupări religioase similare ne pot indica și posibilitatea existenței unui singur cimitir pentru membrii comunităților respective, situat în apropierea lor, pentru a servi în scopuri comune. Ipoteză ce are ca argument și distanța mică dintre situri dar și lipsa descoperirii unei necropole pentru dacii liberi din cele trei așezări de pe malul Moldovei.

<sup>31</sup> **Ibidem**, p. 338 (pl. CXXII/3), 347 (pl. CXXXI/2), 366 (pl. CL/3), 368 (pl. CLII/2); D.Gh. Teodor, **Creștinismul la est de Carpați. De la origini și până în secolul al XIV-lea**, Iași, Editura Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, 1991, p. 120 (fig. 2/3, 5-7).

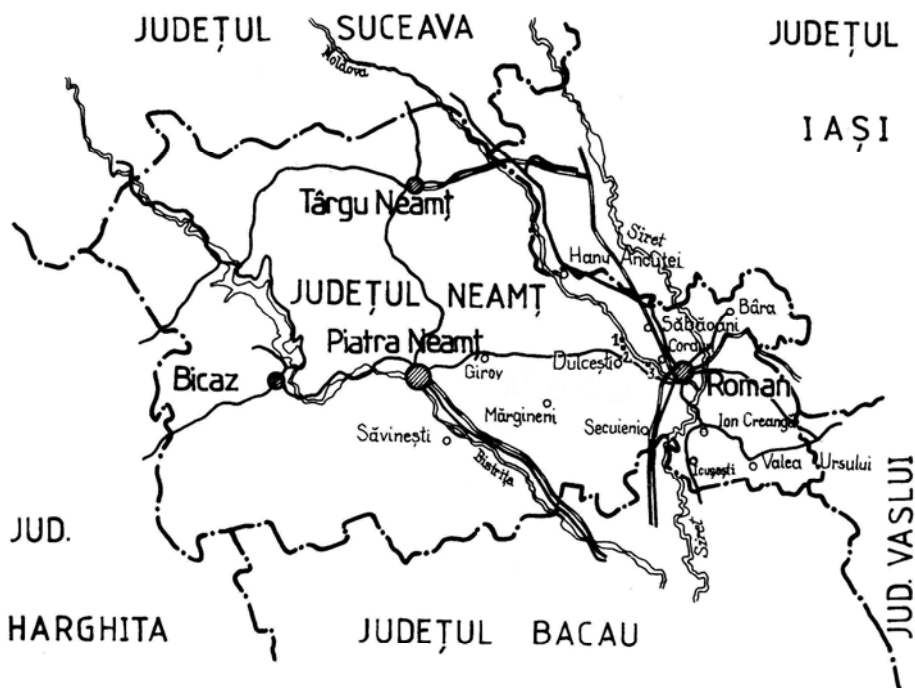
<sup>32</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 304 (pl. LXXXVIII/3), 367 (pl. CLI/1, 3), 368 (pl. CLII/4), 369 (pl. CLIII/5); D.Gh. Teodor, **op.cit.**, p. 120 (fig. 2/1, 2, 4, 8, 9).








<sup>33</sup> Gh. Bichir, **Cultura...**, p. 368 (pl. CLII/2).

<sup>34</sup> G.D. Hânceanu, **Cănițele cu semne din așezarea de la Roșiori-Dulcești**, în *Carpica*, XXXIV, 2005, p. 115-122.

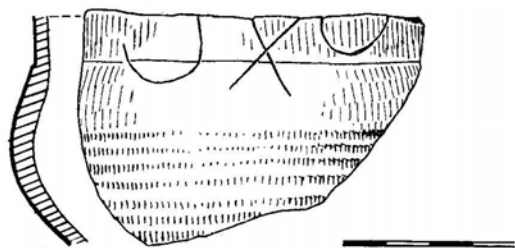
<sup>35</sup> Inedit. Descoperit în campania anului 2006, în Gr. 2 a Cas. A, la 1m adâncime.

<sup>36</sup> V. Ursachi, **Un nouveau motif décoratif sur la poterie dace peinte**, în *SAA*, VII, 2000, p. 345-350 (fig. 1).

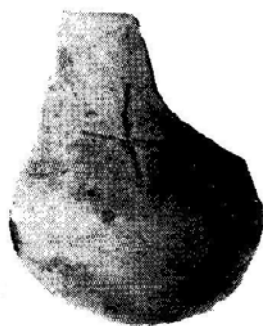


-  limită de județ
-  șosea
-  cale ferată
-  oraș
-  comună
-  râu
-  situri arheologice: 1, PD-Siliște; 2, PD-Varniță; 3, RD-Țarina Veche

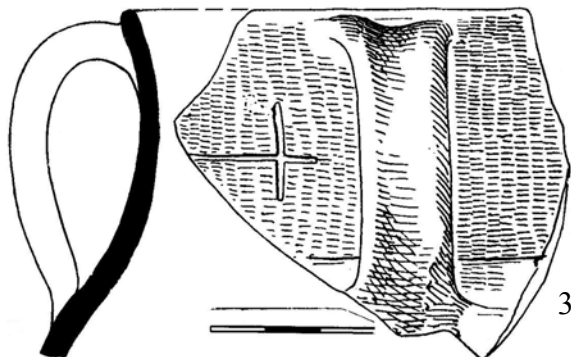
**Pl. I:** Harta județului Neamț – amplasarea siturilor arheologice, din secolele II-III d.Hr., de la Poiana-Dulcești, punctul Siliște (PD-Siliște), Poiana-Dulcești, punctul Varniță (PD-Varniță) și Roșiori-Dulcești, punctul Țarina Veche (RD-Țarina Veche)  
 La carte du département de Neamț – emplacement des sites archéologiques (II-III-ième siècle après J.C.), Poiana-Dulcești (le point Siliște), Poiana-Dulcești (le point Varniță) et Roșiori-Dulcești (le point Țarina-Veche).



1



2

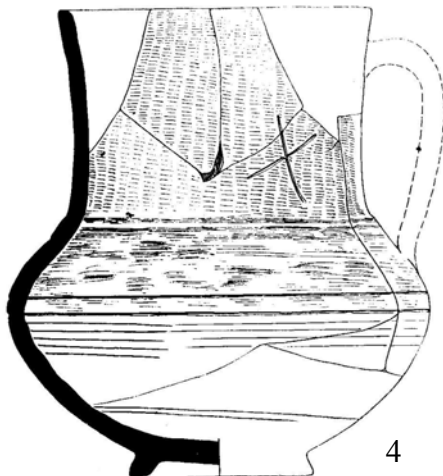


3

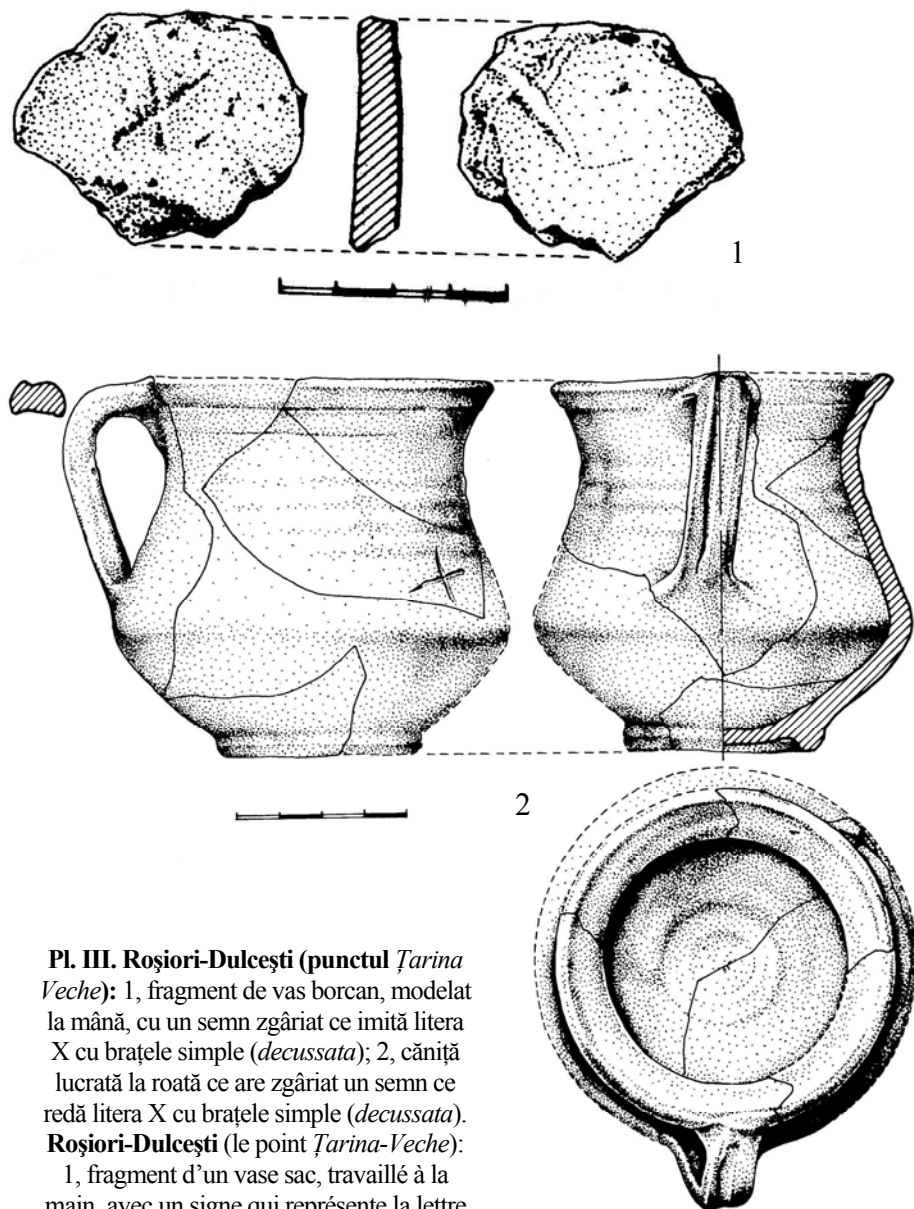
**Pl. II. Poiana-Dulcești (punctul Varniță):**

1-4, vase modelate la roată, cu semne zgâriate ce imită litera X (*decussata*), cu brațele simple (după Gh. Bichir)

**Poiana-Dulcești (le point Varniță):** 1-4, vases céramiques travaillés à la roue du potier, avec des signes qui imitent fidèlement la lettre X (*decussata*), avec des bras simples (d'après Gh. Bichir).



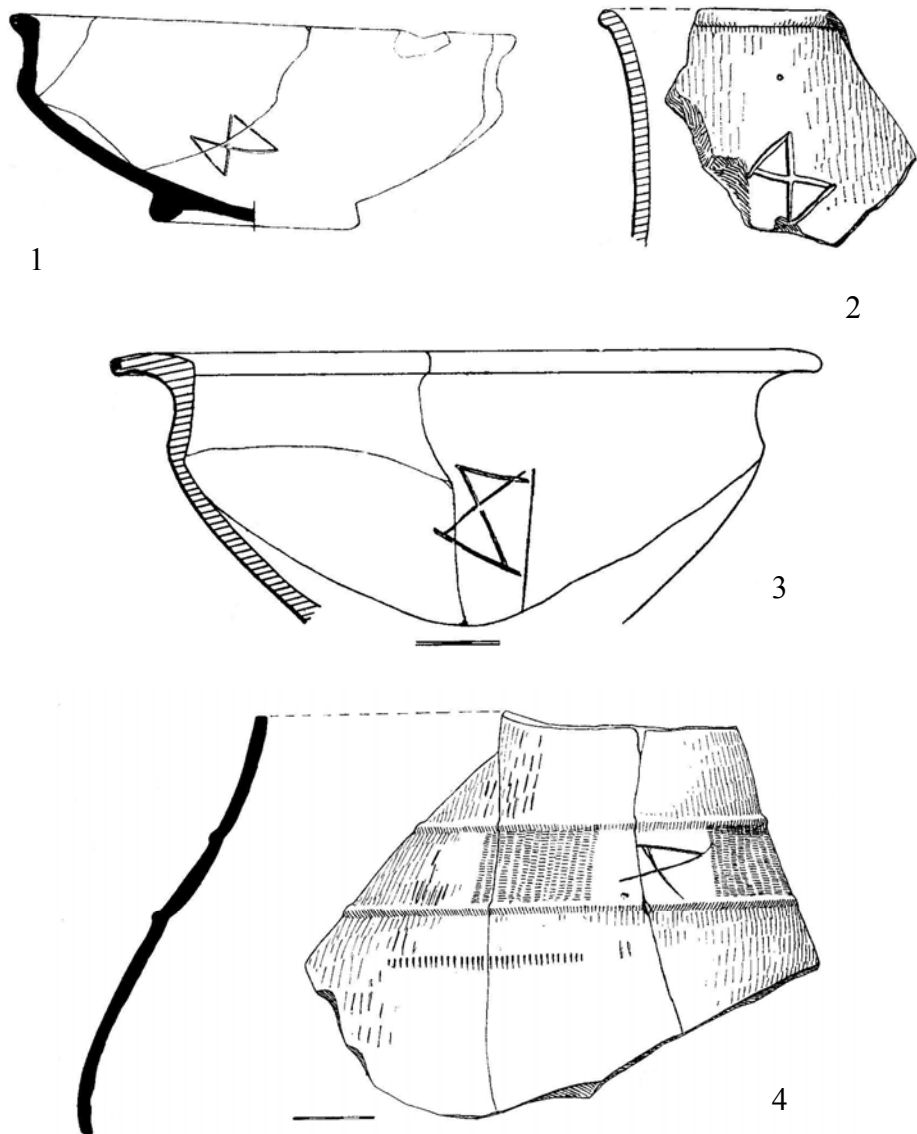
4



**Pl. III. Roșiori-Dulcești (punctul Țarina Veche):** 1, fragment de vas borcan, modelat la mână, cu un semn zgâriat ce imită litera X cu brațele simple (*decussata*); 2, căniță lucrată la roată ce are zgâriat un semn ce redă litera X cu brațele simple (*decussata*).

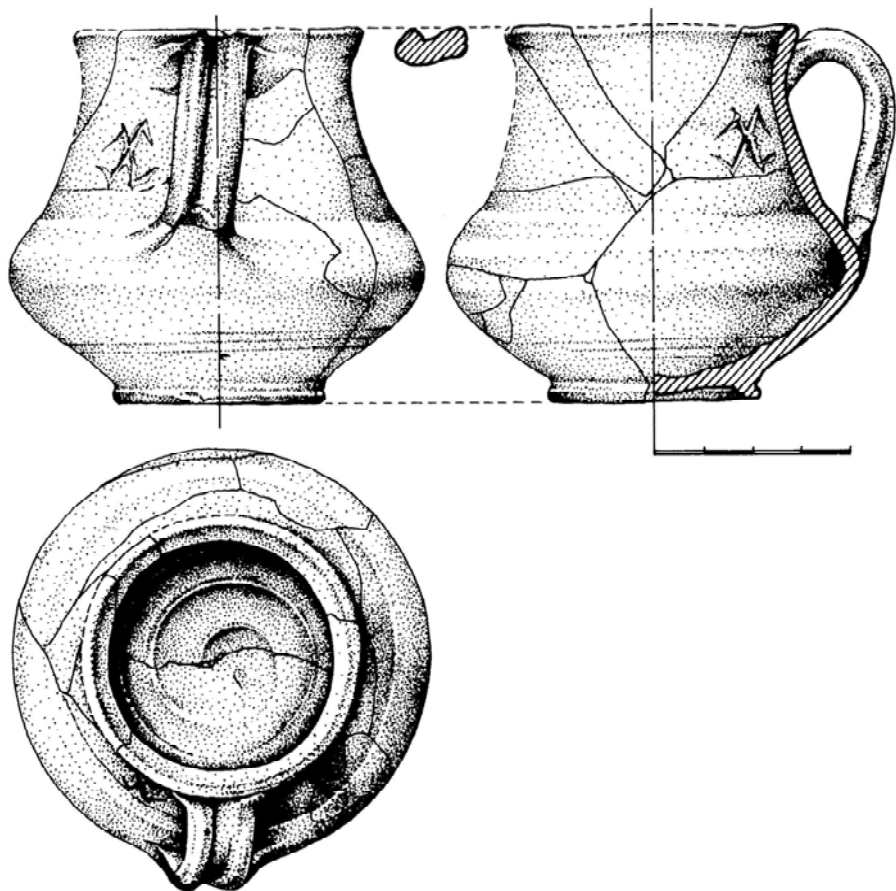
**Roșiori-Dulcești (le point Țarina-Veche):**

1, fragment d'un vase sac, travaillé à la main, avec un signe qui représente la lettre X avec des bras simples (*decussata*); 2, cruchon travaillé à la roue du potier, avec un signe qui représente la lettre X avec des bras simples (*decussata*).



**Pl. IV. Poiana-Dulcești (punctul Varniță):** 1-5, vase lucrate la roată, cu semne zgâriate ce imită litera X (*crux decussata*), cu brațele unite pe orizontală ori verticală (după Gh. Bichir)

**Poiana-Dulcești** (le point Varniță): 1-5, vases céramiques travaillés à la roue du potier, avec des signes qui représentent la lettre X (*crux decussata*), avec les bras unies horizontalement ou verticalement (d'après Gh. Bichir).



**Pl. V. Roșiori-Dulcești (punctul Țarina Veche):** căniță modelată la roată, cu un semn ce imită litera X și cu brațele întoarse în sens invers (*crux decussata*).

**Roșiori-Dulcești (le point Țarina-Veche):** cruchon travaillé à la roue du potier, avec un signe qui représente la lettre X et les bras orientés inversement (*crux decussata*).